

NIVELLES

Le Solar Impulse se pose au Sacré-Cœur

Michel Dubois, un des pères belges du projet Solar Impulse 2, est venu partager son expérience avec les élèves de l'institut.

● **Christophe GOFFAUT**

Les élèves de l'institut du Sacré-Cœur de Nivelles multiplient les belles rencontres. En 2017, ils s'étaient retrouvés la tête dans les étoiles grâce à Dirk Frimout. Cette année, c'est Michel Dubois qui leur a permis de voyager. L'ingénieur est moins célèbre que le premier astronaute belge, mais il a participé à des aventures tout aussi passionnantes. Au sein du groupe Solvay, il est l'un des pères belges du projet Solar Impulse 2, l'avion solaire qui a réalisé pour la première fois le tour du monde en 2016.

Au travers de cette conférence-rencontre, Michel Dubois espère toucher la corde sensible des scientifiques en herbe et susciter des vocations, notamment pour le développement du potentiel des énergies solaires.

« Ce sont les jeunes qui écriront la suite et continueront le développement, dit-il. Il est là, tout l'intérêt de leur présenter cette expérience. Dans le futur, on compte sur les personnes qui ont des compétences scientifiques pour développer des solutions visant à améliorer les performances en matière d'énergie solaire. Les technologies sont là, mais il faut encore les améliorer. »

Il est encore trop tôt pour dire si certains étudiants suivront cette voie. Par contre, la visite de l'ingénieur et la découverte des coulisses du projet Solar Impulse 2, les ont marqués. « Faire voler un avion sans énergie fossile, c'est impressionnant, confie Julien, élève en 6^e année sciences appliquées. C'est clair que rencontrer des personnages comme Michel Dubois, cela permet de se faire une idée concrète de ce que les sciences permettent de faire. Pour ma part, je pense m'orienter vers



Michel Dubois (à gauche) a pu apprécier le projet de tube de Rubens, réalisé par des élèves et primé récemment au Science-Expo de Bruxelles.

la kiné mais, après cette rencontre, je me dis que d'autres portes sont ouvertes, via la physique ou la chimie. »

Le jeune homme a clairement des aptitudes. Il a pu en faire étalage lors de la présentation de projets technologiques à leur invitation d'un jour. Avec deux autres élèves, ils ont réalisé un tube de Rubens à l'aide de matériaux de récupération. « Il permet de

visualiser les ondes sonores au moyen du feu, explique-t-il. On envoie de la musique dans un tube et les résonances font danser les flammes. »

Cette réalisation, qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part de Michel Dubois, a récemment été primée lors de la Science-Expo de Bruxelles. Tout comme un autre projet réalisé au sein de l'école,

celui de la bobine Tesla. Leurs concepteurs auront l'opportunité de les présenter dans des expositions scientifiques européennes dans les prochains mois.

« Nous nous rendrons à Barcelone en mars 2019 avec notre tube de Rubens », se réjouit déjà Julien. Quant à la bobine Tesla, elle prendra également la direction de l'Espagne à la

fin de cette année.

S'il y a du talent scientifique en rhéto, les cinquièmes se montrent eux aussi créatifs et ingénieux. En guise de clôture de la rencontre, ils ont effectué une démonstration de leurs petits dragsters (essentiellement réalisés à partir de bouteilles en plastique), propulsés à l'air et à l'eau sous pression. ■

NIVELLES

La Cordée (Baulers), unie depuis 50 ans

L'unité scout de Baulers (365 membres) fêtait ses 50 ans ce samedi, au cours d'une grande journée festive.

● **Christophe GOFFAUT**

L'unité scout La Cordée a franchi un fameux cap ce week-end. Fondée en 1968, elle est passée dans le cercle des quinquagénaires. Plutôt que de s'appesantir sur les affres du temps qui passe, la section bauleroise a choisi de célébrer cet anniversaire autour d'une grande journée festive.

« Les enfants et leurs familles, les animateurs et les anciens, nous nous sommes tous retrouvés pour cette occasion », indique Nicolas Degève, chef de l'unité depuis l'année dernière.

Dans ses locaux de la ferme de Baulers, La Cordée rassemble chaque semaine quelque 365 personnes (dont 300 animés et 55 chefs). Une fameuse ribam-



belle. « On essaie cependant de ne pas dépasser un certain nombre de membres. Généralement, nous accordons la priorité aux frères et sœurs de nos animés. En fonction de cela, nous ouvrons une séance d'inscriptions pour les autres enfants potentiellement intéressés. »

Il arrive donc que certains d'entre eux se retrouvent sur une liste d'attente, la demande étant souvent plus importante que l'offre.

« Nivelles est un pôle du scoutisme. Certains enfants issus de l'extérieur viennent en cité aclone alors qu'il existe pourtant des unités dans leur village. Mais ils veulent se retrouver avec leurs amis de l'école, ou ils choisissent de rejoindre une section nivelloise parce qu'ils pratiquent déjà une

autre activité, sportive ou culturelle, dans l'entité. »

C'est ce qui explique le succès des unités nivelloises et, en particulier, celui de La Cordée. Heureusement, la section peut désormais accueillir tout ce petit monde dans une ancienne ferme complètement rénovée.

« Nous disposons de bâtiments remis en état depuis trois ans maintenant. On a gagné en qualité d'accueil et en sécurité puisque tout a été mis aux normes. Nous sommes vraiment bien ici. Bien sûr, il y a encore quelques petits problèmes, notamment d'humidité à certains endroits, mais c'est souvent le cas après un chantier comme celui-ci. »

Il en fallait en tout cas beaucoup plus pour perturber la fête de ce samedi, marquée notamment par une exposition photos qui a permis à de nombreux anciens de se replonger dans leurs souvenirs. Le staff avait par ailleurs mis les petits plats dans les grands en reconstituant un village scout, à commencer par un imposant pilotis.

En soirée, le souper a rassemblé quelque 300 personnes. ■

Le staff d'unité a notamment bossé sur un « village scout » reconstitué pour recréer l'ambiance des camps.